

LE GOBI

VU DU CIEL



Dans le cadre de leur expédition en Mongolie durant l'été 2015, Laurent Bendel et Cécile Miramont ont rapporté une extraordinaire collection d'images et de vidéos prises depuis leur drone, des prises de vue originales qui illustreront leur prochain livre sur la Mongolie, un guide à destination des voyageurs en 4x4. Parmi toutes les merveilles du pays, le désert de Gobi a été un de leurs coups de cœur. Ils se proposent ici de partager leur expérience en termes de photos et vidéos aériennes.

« Dans le monde du 4x4, quand on parle de prise de vue aérienne, on a vite fait d'imaginer les images magnifiques des rallyes filmées depuis des hélicoptères. Et si on pouvait filmer son véhicule de la même manière ? Nos images montreront - on l'espère - que c'est possible, et les résultats sont spectaculaires. Ces images ont été réalisées dans le cadre de notre dernière expédition en Mongolie durant l'été 2015; le but était de préparer notre prochain livre, un guide à destination des voyageurs en 4x4 en Mongolie, dont la publication est prévue courant 2016.

LA FOIRE DU DRONE

Nous avons embarqué dans notre Land Cruiser un drone « de loisir », un quadricoptère DJI Phantom 3 Pro. Cet engin permet de photographier et filmer (en HD et même en qualité 4K) depuis les airs, jusqu'à 500 mètres d'altitude et presque 2 km de distance. Naturellement, pour arriver en Mongolie, il faut traverser plusieurs pays et plusieurs postes frontières, ce qui est toujours potentiellement source de problèmes. En principe, rien d'interdit d'importer un

drone de loisir, mais tout ce qui sort un peu de l'ordinaire est susceptible d'attirer l'attention des douaniers, surtout vue l'association avec les aéronefs américains armés de missiles qui hantent les ciels d'Afghanistan ou du Yémen. Dans le cadre de notre expédition « Mongolie 4x4 », nous avons donc rangé notre drone dans un petit sac à dos rigide mêlé à nos autres bagages. Les douaniers russes ou mongols n'ont effectué que des fouilles superficielles qui n'ont pas détecté l'engin. Seuls les douaniers ukrainiens

sont tombés dessus et ont demandé des papiers. Comme nous n'en avons pas à présenter mais aussi, sans doute, à défaut de loi qui interdit l'importation d'un drone, les gabelous ont fini par se lasser et après une heure de tergiversations, nous avons pu passer sans autre formalité. Forts de cette expérience, aux frontières suivantes nous avons soigneusement placé le sac à dos au fond des coffres à bagages, sous une pile de linge sale dissuasive.

UN NOUVEAU TERRAIN DE JEU FANTASTIQUE

Sur place, les Mongols ont bien sûr été très intéressés par cette drôle de machine volante, sans s'inquiéter le moins du monde de son utilisation - sauf si l'engin d'approchait de trop près de leur cheval qui devenait alors nerveux. La plupart du temps, les images ont été tournées hors des villages et des

campements, afin de capturer ce qui fait l'essence d'un voyage en Mongolie : les paysages vierges de toute construction. Mais pas déserts pour autant, car il est rare de rouler longtemps sans croiser un troupeau de moutons ou de chevaux, voire de yaks ou de chameaux. Si dans nos pays il est mal vu de déranger les animaux, en Mongolie le bétail est

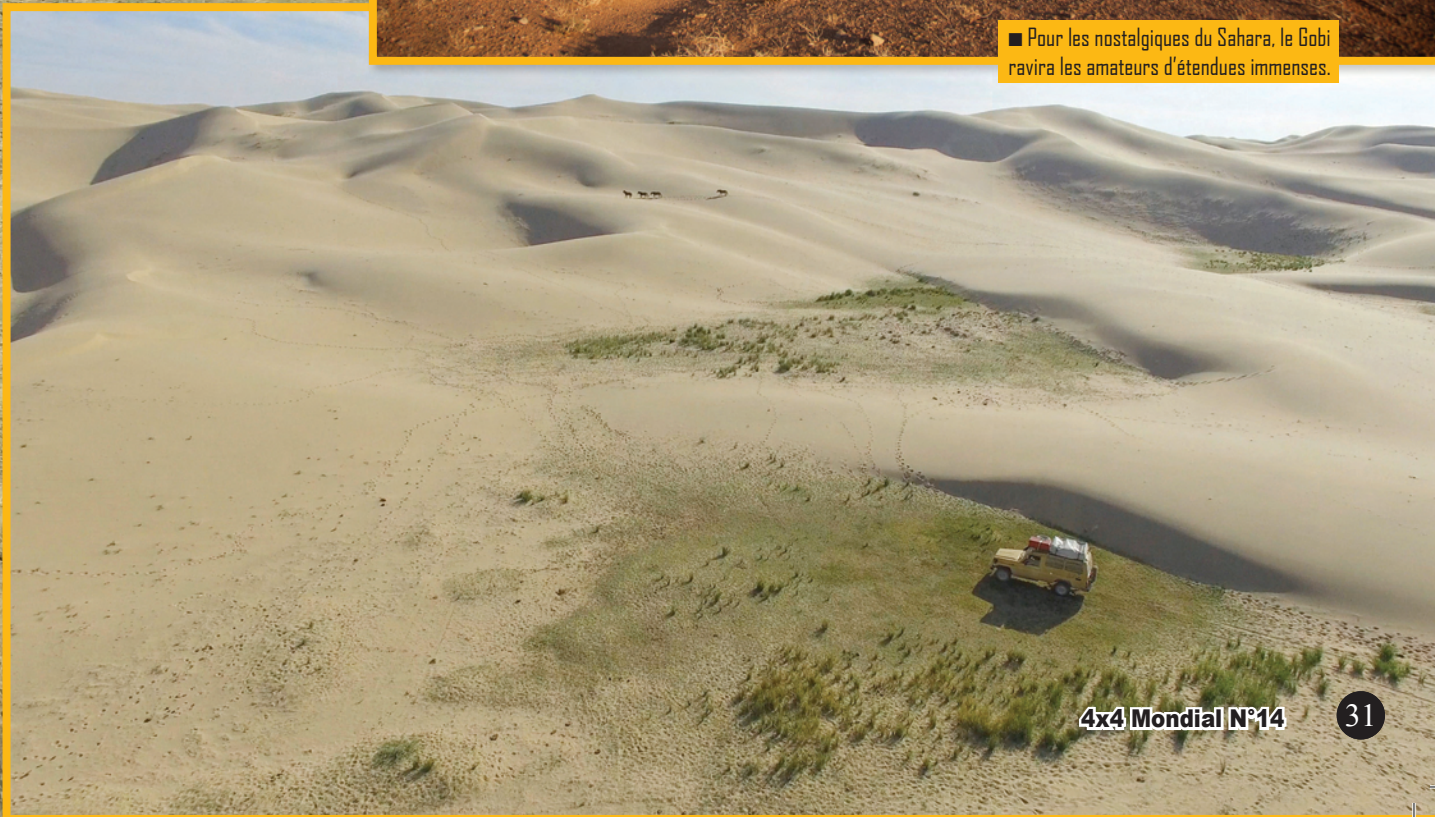
souvent dérangé par les véhicules : en effet, il n'y a pas de clôture et les animaux adorent se reposer sur les pistes. Ce pays est un terrain de jeu fantastique pour les amateurs de raids 4x4, pour les amoureux de la nature, des immensités, des paysages aux couleurs invraisemblables et des pistes perdues. Au sein de ce formidable pays, réputé



■ Après la mode des selfies, celle des dronies...



■ Pour les nostalgiques du Sahara, le Gobi ravira les amateurs d'étendues immenses.



■ Voir de tels paysages était jusqu'à présent le privilège des ULM ou hélicoptères.

pour l'accueil et l'hospitalité de ses habitants, le désert de Gobi fait partie des régions incontournables à visiter. Il mérite à lui seul une expédition d'un mois. C'est le temps que nous y avons passé à repérer des itinéraires pour notre guide 4x4, après avoir exploré les autres régions du pays – et encore, nous n'en avons exploré qu'une petite partie. Le Gobi, situé au sud de la Mongolie, couvre environ un quart de la surface du pays. Les paysages sont composés de vastes étendues désertiques planes, de quelques champs de dunes, de belles formations rocheuses et des montagnes du Gobi-Altaï. Celles-ci sont percées de profonds canyons où de la glace persiste même au cœur de l'été. C'est une région facile à atteindre puisqu'aujourd'hui la route goudronnée qui relie Oulan-Bator à Dalanzagdad permet d'atteindre les portes du désert en une journée de route (600 km).

■ Un drone peut servir entre autres au repérage d'obstacles ou d'un bon bivouac.

■ Savoir contourner un champ de dunes avec un engin volant éclairer, seuls les pros pouvaient se le permettre.



■ Faire voler d'un drone en Mongolie est moins restrictif qu'en Europe.



■ Découverte macabre, un cadavre dans la steppe. Traditionnellement, les nomades mongols ont coutume de déposer les morts à même le sol sans les enterrer, de façon à ce que le corps disparaisse rapidement, dévoré par les animaux et les restes dispersés par les intempéries. Une coutume qui ne manque pas de choquer les occidentaux !

A PARAÎTRE : GUIDE MONGOLIE 4X4

Cécile et Laurent sont de grands voyageurs. Cécile est une femme « tout-terrain ». Géographe, elle a parcouru plus de 30 pays à pied, à cheval, à moto et en 4x4. Laurent, consultant en informatique, a voyagé autour du monde pendant plusieurs années au guidon de sa moto en solo. Il y a 2 ans, ils ont décidé de partager leurs expériences et de se lancer dans l'écriture de guides de voyage. En 2014 paraît leur premier bouquin « L'aventure à moto. Manuel à l'intention des voyageurs autour du monde », éditions overlandaventure. En dehors des conseils spécifiques à la préparation de la moto, cet ouvrage est un guide précieux pour les 4x4tristes désirant se lancer dans un voyage au long cours. En 2015, ils partent en expédition en Mongolie dans le but d'écrire un guide dédié à ce pays, un ouvrage qui sera le premier d'une série sur l'Asie. La

parution est prévue pour le mois de juin. Vous y trouverez des conseils pour la préparation au voyage, des renseignements sur les sites à ne pas manquer et surtout une sélection des plus beaux itinéraires à parcourir en 4X4, en camping-car ou à moto.

Durant l'été 2016, ils seront au Kirghizstan et au Tadjikistan pour préparer leur deuxième volume.

Le guide Mongolie 4x4 comprend :

1/ Des données pratiques qui permettront de préparer son voyage et de répondre à des questions telles que : quels sont les papiers à obtenir avant de partir ? Comment se passent les passages de douane ? Comment se débrouiller avec le russe, le mongol et les caractères cyrilliques ? Où trouver du carburant ? De l'eau ?

2/ Des informations sur le choix et la préparation du véhicule, le choix de la

saison, le budget à prévoir, etc.

3/ Des itinéraires détaillés appuyés par des cartes, des points GPS et des road-book, et décrivant les routes les plus faciles / intéressantes pour parvenir jusqu'en Mongolie, celles qui sont praticables avec un véhicule ou un camping-car "normal" ou qui demandent un véhicule 4x4 équipé.

4/ Des articles sur le pays centrés sur l'histoire de la Mongolie, les paysages, la diversité des cultures et des traditions, la faune et la flore, les curiosités géologiques, etc. dans les principaux sites touristiques mais aussi en dehors des sentiers battus.

5/ A tout cela, seront ajoutées des anecdotes et surtout de nombreuses photos.

La publication est prévue pour le début de l'été 2016. L'ouvrage en format papier et en format électronique sera disponible sur www.mongolie4x4.com

Les prises de vue aériennes nous permettent d'apprécier encore plus la grandeur et la majestuosité de ce désert et la variété des paysages. Nous commençons l'exploration du Gobi par le circuit classique reliant les sites touristiques les plus connus - et les plus fréquentés - car les plus proches de Dalanzagdad : les dunes de sable doré de

Khongoryn Els, le canyon glacé de Yoliin Am, et la gorge de Döngene Am à peine assez large pour laisser passer la voiture.

L'IVRESSE DU DÉSERT

Après ces incontournables, nous décidons de pénétrer dans les profondeurs du désert. Nos objectifs

sont les canyons de Khermen Tsav et de Nogoön Tsav réputés pour leurs couleurs extraordinaires. Ces sites sont beaucoup moins fréquentés par les minibus des agences de tourisme, leur éloignement et le manque de cartes à jour rendent leur accès plus difficile. Les cartes GPS en libre accès sur OpenstreetMap sont également très partielles. Pour la

■ Khar Lake, un des gigantesques lacs de l'ouest mongolien à presque 2000 m d'altitude.



■ Chercheurs d'or clandestins Chinois ninjas.



■ Le déplacement d'une caméra au cours d'une prise de vue de son véhicule en mouvement, s'appelle un travelling dans le cinéma.



première fois, nous regrettons un peu d'être partis seuls dans ces régions si isolées. Il ne faut pas qu'un ennui arrive, car ici nous sommes seuls au monde, on ne croise qu'un véhicule par jour tout au plus, et parfois ce ne sont que des prospecteurs à moto. La contrepartie est que lorsque nous explorons les canyons

multicolores de Khermen Tsav, nous avons l'impression d'être les premiers aventuriers à les découvrir ! On est véritablement à des années-lumière du Maroc. Grâce à nos connaissances en géologie, nous découvrons des fossiles de dinosaures bien cachés dans les strates de sables rouges et jaunes. Nous

les laissons sur place, bien évidemment ! Nous découvrons également des gravures rupestres datant d'une époque où le désert était plus vert. Nous goûtons avec délices à l'immensité du désert et bivouaquons sous des ciels brillants de milliers d'étoiles invisibles sous nos contrées polluées par l'éclairage artificiel. Nos soirées se passent autour d'un feu de saxaoul, le buisson emblématique de ce désert dans lequel, paradoxalement, il est plus facile de trouver du bois que dans les steppes surpâturées qui couvrent le reste du pays.

DRONE, FAIRE ET NE PAS FAIRE

En préambule, il est important de signaler que les drones d'environ 1kg sont potentiellement dangereux en cas de perte de contrôle. Les règles d'utilisation varient d'un pays à l'autre : en France, il est possible de faire voler un drone tant qu'on le garde en vue directe, loin des rassemblements de personnes (ou d'animaux !) et à moins de 150 m d'altitude. Un certain nombre de lieux sont également interdits de survol, c'est le cas de toutes les agglomérations et « rassemblements de personnes », des aéroports et de ses couloirs d'approche, des centrales nucléaires, des sites militaires, des parcs nationaux ainsi que d'autres lieux sensibles. De plus, et cela est d'importance pour les 4x4treux, la législation française interdit de piloter à bord d'un véhicule en mouvement. Enfin, pour une utilisation commerciale des images, il est nécessaire de posséder une licence et d'un agrément de la DGAC (direction générale de l'aviation civile). Dans tous les cas, une des règles premières est qu'il faut respecter la vie

privée des autres, donc éviter de survoler une propriété privée sans en demander l'autorisation. En Mongolie, il n'existe pas encore de réglementation stricte en dehors de la capitale, Oulan-Bator. D'abord parce que les drones y sont presque inexistants, mais surtout parce que le pays est très peu densément peuplé et donc que le risque d'accident sont très faibles. L'espace aérien est pratiquement inutilisé et les risques de collision sont donc quasiment nuls en dehors des zones d'approches des aéroports. Dans l'immensité des steppes, personne ne viendra vous poser de questions ! Budget : Si la baisse de prix des drones est spectaculaire, il faut quand même compter autour de 1000 € pour débuter avec un drone performant. Le Phantom 3 pro que nous avons emporté coûte environ 1300 €, auxquels il faut rajouter 2 batteries et un sac de transport, total : 1500€. Il se pilote depuis un smartphone ou une tablette.

DES NINJAS RÉSERVÉS

Après quelques semaines de temps magnifique, la pluie arrive. Il ne pleut presque jamais dans le Gobi mais les pluies tombent durant l'été. Dans ce cas, il ne vaut mieux pas rester dans les lits des oueds qui peuvent se transformer en torrent de boue. Nous passons deux jours à attendre que le mauvais temps cesse, enfermés dans la voiture. Le vent est tel qu'il n'est pas envisageable d'ouvrir la tente de toit. Après la pluie l'air est extrêmement pur, nettoyé de toute poussière et les paysages encore plus beaux. Nous reprenons notre route, roulons au cap et nous nous perdons en cherchant la piste menant à l'oasis d'Ekhin Gol, où poussent les uniques tomates de



4x4 Mondial N°144



COMMENT ÉQUIPER SON 4X4 ?

Notre véhicule : une bête de somme, le robuste Toyota HZJ78.

Nous sommes partis avec des suspensions et des lames HD OME neuves, ce qui n'est pas de trop pour encaisser quelques milliers de km sur la tôle ondulée et les pistes défoncées. Un préfiltre gasoil est également recommandé, la qualité du carburant là-bas étant assez aléatoire. Un blindage de protection du châssis fourni par DreamTeam Car s'est montré très efficace lors des quelques franchissements un peu délicats. Le snorkel (Euro4X4 Parts) nous a été bien utile lors d'un passage de gué particulièrement profond. Nous n'avons pas fait de préparation particulière sur le moteur, privilégiant la fiabilité légendaire du bloc Toy 4.2l, qui, avec 230 000 km, est à peine rodé !

Pour le couchage, nous avons choisi la solution de la tente de toit posée sur une galerie robuste. Nous devons néanmoins la faire ressouder plusieurs fois car la tôle ondulée des pistes mongoles l'a mise à rude épreuve. L'aménagement intérieur a été réalisé par nos soins. Nous sommes équipés d'un réservoir d'eau de 80 l, d'un petit chauffe-eau de 3l, d'une batterie supplémentaire, d'un chauffage Webasto

(utile à partir de l'automne en Mongolie où les soirées sont froides), d'un réchaud à gaz, d'un frigo, d'un convertisseur 12/220V pour recharger les appareils électroniques et les batteries du drone. Nous avons apprécié d'avoir la clim, ce et qui nous a évité de manger trop de poussière.

Équipement à prévoir : Préparer son véhicule à encaisser les chocs et la tôle ondulée des pistes mongoles n'est pas une affaire à prendre à la légère ! Les pièces détachées sont difficiles à trouver sur place, vous serez la plupart du temps très

isolés. Pensez à partir avec des suspensions en bon état et un minimum de pièces de rechanges et d'entretien. Pour un bon vieux Toy, pas trop de problème pour trouver des pièces dans les grandes villes, mais avec un Defender ou un véhicule dernier cri, c'est plus compliqué. Prévoyez des sangles de remorquage, du scotch américain, du WD40, etc. cela vous servira également pour aider des locaux qui sont en rade et toujours très mal équipés. Le treuil n'est pas indispensable (il n'y a souvent pas d'arbres pour s'amarrer !)



■ Sur le plancher des vaches, les plantages persistent.

Mongolie. Après une journée passée hors-piste sans voir personne, nous avons la surprise de découvrir une pelle mécanique au milieu du désert ! On était au beau milieu d'une mine d'or. Le Gobi est connu pour la richesse de son sous-sol, en particulier en minerais d'or, de cuivre et de charbon qui participent à la richesse du pays. Ces mines sont souvent exploitées par les Chinois et il n'est pas rare de croiser une magnifique route goudronnée au milieu de nulle part après avoir roulé des journées entières sans voir personne. Souvent, elle mène

uniquement en Chine... Nous croisons le chemin de motards mongols lourdement chargés et à la mine peu engageante, chose rare dans ce pays si accueillant. Ce sont des chercheurs d'or clandestins, que l'on appelle ici les ninjas en raison de la bassine qu'ils transportent et qui les fait ressembler à des tortues. Finalement, nous buvons un thé ensemble mais ils restent réservés quant à leur activité.

Au total, nous aurons parcouru 2500 km dans le Gobi et repéré de magnifiques circuits à conseiller dans notre guide. Les images du drone auront rendu encore plus intenses les sentiments de liberté, d'immensité et de plénitude que nous avons ressenti au milieu de ce désert magique.» ■

■ Les sources Mukhard, une résurgence en plein champ de dunes. Les touristes commencent à arriver...

